



VIE et **LUMIÈRE**

N° 87 - 2^e Trimestre 1980 - 5 f

**Les enfants tziganes
de l'INDE
et la faim**

Le mot du pasteur C. Le Cossec

Chers amis dans le Seigneur,

Le voyage que j'ai effectué en INDE a été très béni par le Seigneur. Je vous remercie de m'avoir soutenu par vos prières. Dieu les a entendues.

En lisant le résumé de l'activité de notre Mission en ce pays vous vous réjouirez avec nous du progrès de l'Œuvre.

J'étais accompagné de mon fils Etienne (l'un des jumeaux âgé de 21 ans). C'était son premier voyage missionnaire. Il a pris la résolution d'y retourner avec sa jeune épouse pour y seconder le missionnaire DUFOUR et superviser le projet des puits dans l'Etat de l'Andhra Pradesh.

A peine rentré de l'Inde, j'ai dû me rendre en Espagne à la convention nationale des prédicateurs gitans. Elle coïncidait avec la rencontre des responsables du Portugal, de la France et de l'Espagne pour constituer un comité d'action international parmi le peuple gitan espagnol dispersé dans le monde.

Un autre voyage m'a conduit en Allemagne en Mars pour étudier, avec les prédicateurs DJIMY, LOULOU et les représentants de nos missions en divers Pays d'Europe, un plan d'action d'évangélisation à l'échelle mondiale, spécialement parmi le peuple man-ouche.

Parfois, je voudrais m'arrêter un peu, prendre du repos, mais la Mission prend tellement d'importance qu'il faut être sans cesse à pied d'œuvre et vigilant. Entre les voyages missionnaires, la rédaction de la revue, le courrier international, la préparation des brochures "Vérités Bibliques", l'étude de la langue tzigane "romanès", il me reste peu de temps libre. Je me dois de poursuivre la tâche que le Seigneur m'a confiée auprès de ce peuple tzigane. Je bénis Dieu pour votre amitié et votre collaboration fidèle par vos prières et vos offrandes.

Je voudrais remercier ceux qui ont participé au projet d'achat de la voiture pour notre Mission en Yougoslavie et de la voiture pour l'œuvre en Inde. Malheureusement nous n'avons pas encore obtenu les sommes suffisantes. Nous avons reçu à ce jour seulement 5.000 f pour la Yougoslavie et 10.000 f pour l'Inde, soit 15.000 f alors



Le frère Le Cossec et un petit enfant tzigane du pensionnat A

qu'il faut 50.000 f. Ma foi a sans doute été trop petite, aussi je vous demande de joindre la vôtre à la mienne.

Au moment où vous recevrez cette revue je serai en Mission parmi les tziganes d'Afrique du Sud. Ensuite je reviendrai pour la grande fête de l'Evangile organisée aux arènes de Nîmes. Les Tziganes y prendront part. Vers la mi-juin je me rendrai à la convention tzigane de Finlande.

Je continue la route sachant que le Seigneur vient bientôt. Qu'il nous trouve, à son arrivée soudaine, actifs à son service, engagés dans la Moisson des âmes. (Matthieu 24:45-46).

Au nom de tous mes frères tziganes que vous aimez dans le Seigneur, je vous adresse ma bien fraternelle et amicale salutation en Jésus notre Sauveur.

VOYAGE EN ISRAEL

Par suite d'un imprévu la date du voyage en Israël a été modifiée :
au lieu du 3 au 14 juillet le voyage aura lieu **du 17 au 28 juillet 1980.**

Ce sera exactement le même itinéraire, le même programme qui vous permettra de visiter **sous la direction spirituelle du pasteur LE COSSEC** TOUT LE PAYS DU SEIGNEUR, du Nord au Sud, de la frontière du Liban à Eilath, en passant par la Galilée où nous traverserons le lac en bateau et méditerons sur le Mont des Béatitudes, à Capanaüm - **là nous prierons pour les malades** - au bord du Lac - **là nous prierons pour être renouvelés dans la vie de l'Esprit.** Nous séjournons à Jérusalem pour aller **sur le Mont des Oliviers, célébrer le culte**, au Mur des Lamentations, au Golgotha, au jardin de Gethsémané, au Mont Sion, etc. De là, nous nous rendrons à Hébron, Béthléem, Béthanie, Jéricho, etc... Un voyage qui permet à la fois de voir le Pays d'Israël renaître, le peuple d'Israël revenir au Pays Promis selon les prophéties, et de **méditer sur les pas de JÉSUS.** Accompagné d'un guide israélien et du pasteur Le Cossec qui en sera à son 26^e voyage et qui connaît fort bien le Pays, **vous serez émerveillé et spirituellement béni lors de ce voyage.** Il reste encore des places disponibles. Demandez programme et conditions en écrivant à l'organisateur : Christian VERGER. 72210 Bourg de Soulligné-Flacé . Téléphone (43) 21.60.94.

Dieu voulant, UN AUTRE VOYAGE IDENTIQUE sera organisé du 6 au 17 novembre 1980 également sous la direction du pasteur LE COSSEC. Vous pouvez vous inscrire maintenant.

L'INDE

10 fois la France - 650 millions d'habitants

20 MILLIONS DE TZIGANES DE DIVERSES TRIBUS sont dispersés en ce vaste pays

Nous y avons DEUX OBJECTIFS précis :

1. Annoncer l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu.
2. Secourir les pauvres et ceux qui souffrent de la faim

1 L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE

A Delhi

- "Regarde, Dufour est là !"

Le pasteur BURKI Roland qui m'accompagne me montre du doigt le frère Dufour, président de notre Mission Tzigane en Inde. Il est là à l'aéroport de Delhi pour nous accueillir. Nous nous sentons sécurisés par sa présence en ce pays étranger, à 10.000 km de la France. Après le passage en douane nous nous dirigeons immédiatement vers l'hôtel YMCA (Union chrétienne de Jeunes gens) pour nous reposer un peu. Mon fils Etienne est aussi du voyage. C'est son premier contact avec l'Inde. Il a les yeux grands ouverts et rien ne lui échappe : les rues grouillantes de monde, les dames aux saris de cou-



Le Pasteur Prince (au centre) et ses collaborateurs

leurs flamboyantes, les petits taxis bruyants, jaune et noir, à trois roues, les hommes au teint brun qui vont nus pieds ou qui dorment à même le sol, etc. Quel contraste avec notre monde occidental !

Dès le lendemain nous commençons les entretiens avec les serviteurs de Dieu engagés dans l'action d'évangélisation des tribus tziganes du nord de l'Inde. Nous passons tout un après-



midi à prier, méditer la Parole de Dieu, examiner les possibilités d'action et évaluer les besoins financiers nécessaires pour atteindre une population tzigane de plusieurs centaines de milliers d'âmes qui ne connaissent pas le Salut en Jésus.

Le prédicateur Samuel Prince et quatre de ses collègues nous font part des résultats obtenus, des difficultés rencontrées et des projets envisagés.

L'un des frères dont le champ d'action se situe à 1.000 km de Delhi, vers Calcutta nous décrit la vie de la tribu dont il s'occupe : gens très pauvres, vivants dans des conditions très précaires sur les collines et dans les forêts, allant s'abreuver à la rivière là même où les bêtes sauvages viennent boire. Peu à peu il a gagné leur confiance et les a amenés à la connaissance de Jésus.

Un autre frère nous parle de son expérience dans une tribu vivant aux abords de Delhi, la capitale : "le travail d'approche est très long car ces tziganes se méfient de celui qui n'est pas des leurs. Maintenant ils m'accueillent bien. Ma patience est récompensée et je peux leur parler de l'Evangile".

Le résultat obtenu, même minime, nous encourage à continuer le soutien à ces serviteurs de Dieu courageux.

Au TAMIL NADU, dans le sud de l'Inde

La deuxième étape du voyage était la rencontre des frères évangélisant la tribu tzigane du sud appelée NARIKORAVAS (ce qui signifie : mangeurs de renards).

Ils se sont rassemblés en notre Centre National édifié près de la ville de Trichy. Tous les 10 sont présents et après un temps de prière et de méditation de la Parole de Dieu, chacun décrit à tour de rôle, son champ d'activité, parle des échecs, des difficultés, mais aussi des résultats obtenus et des joies du service. Nous passons deux jours ensemble.

Le jeune prédicateur tzigane John CHIDAMBARAM, de la tribu des Narikoravas, nous raconte comment, depuis qu'il a achevé ses deux années d'école biblique à Madras, il évangélise son peuple et nous fait cette pressante demande : — "Venez dans le village où j'habite. Il y a dans ce village un groupe de Narikoravas que j'évangélise".

Pour l'encourager nous l'accompagnons. Dès le lendemain matin nous partons en taxi, à environ 100 km du Centre.

A notre arrivée dans leur quartier, les Narikoravas se rassemblent autour de lui. Hommes, femmes et enfants, tous s'assoient à même le sol. Une petite réunion s'improvise en plein air, avec chants et annonce de l'Evangile. Plusieurs demandent le secours de la prière car ils sont malades et les frères leur imposent les mains au nom de Jésus pour leur guérison.

Le frère John nous fait visiter son "appartement". C'est une pièce de 3 mètres sur 2 mètres. Elle lui sert de chambre et de cuisine. Il dort sur une natte qu'il déroule la nuit sur le sol de terre battue. Son mobilier se limite à quelques petits ustens-



Le tzigane Salomon et Etienne

Le chef nous a bien reçu. Il m'a supplié de créer dans son village une école et une église puis il m'a vivement prié de rester dans son village pour expliquer la Bonne Nouvelle de Jésus. Nous avons eu la joie de voir tous les habitants de ce village de Lambadis se convertir à Christ".

De telles nouvelles ne peuvent que nous stimuler à poursuivre la tâche que le Seigneur nous confie en aidant ces évangélistes à atteindre les non-atteints.

A Hyderabad, capitale de l'état de l'Andhra-Pradesh.

Tous les prédicateurs, les instituteurs et leurs épouses, les institutrices et l'inspecteur d'Académie avaient répondu à notre convocation. Ils étaient tous réunis à une trentaine dans la salle de conférence d'un hôtel d'Hyderabad. Après une étude biblique sur les bases scripturaires de la construction de l'Eglise, nous avons beaucoup discuté comme au temps des apôtres sur ce qu'il fallait interdire ou ne pas interdire aux tziganes qui se convertissent au Christ. Il y a des coutumes qui sont incompatibles avec la Bible et qui ne peuvent être conservées. Par exemple si un tzigane meurt et laisse une veuve, le frère de tzigane même marié doit épouser la veuve.

De plus en plus nous réalisons que la tâche est bien plus grande que nous nous l'imaginions au départ. Selon les dernières statistiques gouvernementales, il y a dans cet Etat de l'Andhra-Pradesh grand comme la France et peuplé de 64 millions d'habitants une population tzigane évaluée à 4 MILLIONS 1/2 soit 40 fois plus de tziganes qu'en France à évangéliser. Le champ est vaste et il faudra beaucoup de courage et de persévérance pour les prédicateurs, et de la part de nos amis beaucoup de sacrifice pour aider financièrement, sans relâche, ces prédicateurs.



Le tzigane John Chidambaram

siles pour cuire son riz sur un petit réchaud à pétrole. Dans un coin il y a sa Bible et quelques livres d'études bibliques - c'est son bureau ! Pas même une chaise et pas de table, mais il est heureux ainsi et rayonnant de joie de servir son Seigneur.

Le prédicateur tzigane SALOMON est aussi très jeune. Il est d'une autre tribu vivant au nord de l'Etat du Tamil Nadu à la frontière de l'état du Mysore, la tribu des Lambadis qui sont maintenant sédentarisés et en général fermiers.

Voilà un an depuis qu'il a lui aussi terminé ses trois années d'école biblique, à l'Institut Biblique Asiatique des Assemblées de Dieu des U.S.A. construit en la ville de Bangalore dans l'Etat du Mysore. Il s'est entièrement lancé dans l'évangélisation de son peuple.

"Dans mon village, nous dit-il, toute ma famille s'est convertie au Seigneur l'an passé. J'ai formé un petit orchestre et je vais de village en village parler de Jésus à mon peuple.

Un jour, j'ai parcouru environ 30 km à pied avec mes camarades, à travers les champs et les petits sentiers pour atteindre un village perdu sur les collines et inaccessible autrement.

Prédicateurs et institutrices réunis à Hyderabad





Enfants de nos pensionnats

2. LE SECOURS A CEUX QUI SOUFFRENT DE LA FAIM

L'aumône

Paisar ! Paisar !

Ce mot vient frapper vos oreilles dans toute l'Inde, dans les villes et les villages. C'est le mot de supplication des mendiants qui se collent à vous comme des mouches jusqu'à ce que vous leur mettiez une pièce de quelques paisars dans les mains (la monnaie indienne c'est la roupie qui se divise en 100 paisars. Elle vaut 0,50 f. Un ouvrier en gagne environ 10 par jour).

Il y a manifestement beaucoup de misères au grand jour dans les rues. Beaucoup de gosses souffrent de la faim. Mais il y a aussi des spécialistes de la mendicité qui gagnent plus en tendant la main qu'en travaillant. La vraie misère n'est pas toujours visible. C'est en s'intégrant au peuple, en vivant très proche des familles que la vraie pauvreté se découvre. L'aumône peut soulager momentanément cette détresse mais non la résoudre. Pour secourir ceux qui ont faim nous avons choisi d'autres solutions meilleures.

Les pensionnats

— "Nos enfants ont faim. Aidez-nous à leur donner un deuxième repas de riz par jour". En écoutant cette supplication d'un vieux chef de village tzigane, je fus profondément touché et malheureux car je me sentais impuissant devant cette détresse.

A mon retour de l'Inde j'en fis part à des amis chrétiens. Certains se proposèrent d'aider.

Grâce à leurs offrandes nous avons construit un premier pensionnat près de la ville de Trichy. Il a coûté avec son 1/2

hectare de terre et ses bâtiments la somme de 200.000 Nf à ce jour. Il faudrait encore normalement 50.000 f pour achever la deuxième tranche des travaux qui permettrait d'accueillir encore plus d'enfants. Dans ce pensionnat il y a aussi le Centre International de notre Mission en Inde et une église tzigane.

Actuellement il y a une cinquantaine d'enfants qui depuis 3 ans sont élevés dans la connaissance de l'Evangile. Ils ne sont pas déracinés de leur milieu car leurs parents voyagent dans les environs du pensionnat et viennent les voir de temps en temps. Ils vont à l'école du village le plus proche. Ils sont bien habillés et bien nourris grâce à 54 familles tziganes et non-tziganes qui ont pris chacune un enfant à charge à raison de 70 f par mois.

Les autres pensionnats sont dans des maisons louées. Nous avons choisi cette nouvelle formule pour consacrer l'argent à faire face à l'urgence du combat contre la faim, plutôt qu'à construire des bâtiments tant qu'il est possible de trouver des maisons à louer.

Entre les 4 pensionnats existants à ce jour il y a en tout 208 enfants et, en cette année 1980, nous espérons pouvoir en ouvrir 4 autres et porter à 400 le nombre des enfants tziganes qui seront ainsi délivrés de la faim.

En France et en Suisse de langue française, 152 familles parrainent un enfant. 56 familles d'Allemagne, de Suisse de langue allemande et de Finlande prennent en charge 56 autres enfants.

Tout n'est pas facile : Un drame s'est produit au pensionnat B

Nous nous devons de vous faire part de nos difficultés comme de nos joies.

Au pensionnat B un enfant est mort l'an passé des suites d'une méningite. C'était un très beau petit garçon. Malgré les prières ferventes, l'intervention du docteur et les soins de l'hôpital, la malheur a frappé cruellement. Peu après, le père de l'enfant est décédé d'une maladie foudroyante. La peur s'est alors emparée de toute la tribu. Presque toutes les familles ont repris leurs enfants et sont partis à plusieurs kilomètres de là en pleine brousse. Ils nous demandent de recréer le pensionnat dans leur nouveau lieu de stationnement. Mais il n'y a pas de maison dans cet endroit éloigné de toute agglomération. En attendant de trouver

Notre pensionnat A, près de Trichy





Enfants du pensionnat C

une solution à cette douloureuse situation, nous achetons du riz et le remettons aux familles pour les enfants. Nous vous demandons de prier avec nous à ce sujet.

doute, il y a parmi ces garçons des prédicateurs en herbe.

Néanmoins il y a un problème. En effet si dans 5 ou 10 ans ces garçons qui seront

en évangélisant les jeunes qui sont restés avec leurs parents dans les villages.

A ces 400 gosses élevés dans la connaissance de la Parole de Dieu, il faut ajouter les 700 autres qui sont aussi enseignés selon l'Evangile dans les 13 écoles ouvertes grâce à votre générosité dans divers villages où il n'y en avait pas. Il y a 7 institutrices financièrement soutenues par nos frères et sœurs de Finlande et 6 instituteurs qui sont aussi des prédicateurs et qui sont aidés par des frères et sœurs de France et de Suisse. Les écoles sont supervisées par un Inspecteur d'Académie qui est, lui aussi, prédicateur de la Mission et financièrement aidé par une église évangélique de France.

Tel est le programme d'aide aux



Un misérable campement de tziganes aux abords d'une ville. En le voyant vous comprenez l'importance de notre aide aux enfants pauvres de cette tribu. A l'arrière-plan, les belles maisons d'indiens. Au fond, réunions avec les tziganes narikoravas du campement auxquels se joignent des indiens de la ville.



Des signes encourageants : les garçons d'un pensionnat se convertissent

A Hyderabad, parmi les 56 garçons du pensionnat il y en a qui ont entre 12 et 15 ans. J'ai été très heureux de voir leur ferveur dans la prière. Leur éveil spirituel m'a frappé. Plusieurs sont réellement convertis et remplis du Saint-Esprit, tel ce garçon qui, après sa venue au pensionnat et s'être donné au Seigneur, a rencontré l'opposition de ses parents de religion hindoue qui ne voulaient plus le laisser revenir au pensionnat. Il a crié au Seigneur sa détresse. Il a prié avec foi pour ses parents, et ses parents ont à leur tour donné leur vie au Seigneur ! Oui, Dieu écoute la prière de ces petits enfants tziganes et Il se sert d'eux pour amener leurs familles à Jésus.

Cette œuvre permet non seulement de secourir les enfants et de bien les nourrir mais encore de leur apprendre à connaître la Parole de Dieu et, sans aucun

alors âgés de 20 ans et plus désirent se marier, ils retourneront vers leur tribu et ne trouveront peut-être pas de jeunes filles chrétiennes. Cette réflexion nous a amenés à projeter pour cette année 80 un autre pensionnat de 50 filles. Elles seront, elles aussi, élevées dans la foi chrétienne et pourront plus tard, à côté de leurs maris, être de bonnes servantes du Seigneur. Il nous faut penser à l'avenir d'une manière réaliste, si le Seigneur tarde à venir, et prévoir l'orientation spirituelle de cette jeunesse qui monte, tout

enfants, de lutte contre la faim et contre l'analphabétisme. C'est beaucoup pour une petite mission comme la nôtre. Cela est rendu possible par la participation de nombreux tziganes, et par celle de 2 églises évangéliques, et d'une bonne poignée d'amis chrétiens engagés avec nous dans cette belle œuvre missionnaire du salut du peuple tzigane dans le monde. Que Dieu vous bénisse tous, chers bienfaiteurs et chères bienfaitrices.

Une de nos 13 écoles avec les instituteurs et l'inspecteur



Les puits

En Inde, quand la pluie ne tombe pas, c'est la sécheresse. Les champs restent désertiques. C'est la désolation et la famine. Ainsi en est-il dans beaucoup de régions de l'Andhra-Pradesh où vivent les tziganes de la tribu des Lambadis.

Ces frères tziganes, anciens transporteurs de sel à dos de bœufs ont dû arrêter le voyage et sont devenus cultivateurs depuis que les conditions économiques ont changé avec l'apparition des transports par train et par camion. Nous avons projeté de leur creuser des puits pour qu'au temps de la sécheresse ils aient de l'eau pour leur champs.

Grâce à un don de 10.000 Nf d'une institutrice chrétienne française à Pondichéry en Inde, nous avons pu réaliser le percement d'un puits dans les champs du prédicateur tzigane DANIEL. Depuis, au milieu d'un terrain aride, il a des champs verdoyants. Il récolte des tomates, des arachides et autres légumes. Maintenant il est à l'abri du besoin. Il ne craint plus la faim.

Un vaste programme a été étudié par le frère Dufour, conseiller agricole en Inde, avec le concours des chefs tziganes cultivateurs.

Le projet permettra de creuser des centaines de puits pour que les 4 millions 1/2 de tziganes, chrétiens ou non, ne soient plus dans la crainte de la famine en temps de sécheresse. Sa réalisation se fera avec le concours de la Cimade, œuvre d'entraide rattachée à la Fédération Protestante de France.

Mon fils Etienne se prépare courageusement avec son épouse à aller s'installer là-bas, pour y aider le frère Dufour à superviser la réalisation de ce plan d'entraide tout en annonçant l'Evangile aux tziganes. Je le recommande tout particulièrement à vos prières car il a une hernie discale et souffre de douleurs sciatiques dans les jambes. Priez avec nous pour sa guérison et pour que Dieu pourvoie pour son départ et son installation en Inde.

Notre Mission dans le monde n'oublie pas les pauvres et ceux qui ont faim. Nous bénissons Dieu pour tous ceux qui s'associent à nous dans cette belle et grande œuvre de secours.

"VENEZ, VOUS QUI ÊTES BÉNIS DE MON PÈRE, PRENEZ POSSESSION DU ROYAUME QUI A ÉTÉ PRÉPARÉ DÈS LA FONDATION DU MONDE CAR J'AI EU FAIM ET VOUS M'AVEZ DONNÉ À MANGER".

Mattieu 25.34-35



3 Responsables de droite à gauche :

- **Christian Dufour**, conseiller agricole et président de la Mission Tzigane en Inde. C'est lui qui coordonne toutes les activités en ce Pays : pensionnats, écoles, églises tziganes et action des évangélistes.
- **Etienne Le Cossec**, candidat au ministère. Il se prépare à partir en Inde pour superviser le projet des puits et aider à l'évangélisation de la tribu tzigane des Lambadis.
- **Roland Burki**, pasteur des Assemblées de Dieu. Il a la charge en France de recevoir les offrandes pour le soutien des enfants de nos pensionnats en Inde et de transmettre des nouvelles aux familles qui parrainent ces enfants. 29, rue des Capucins - 27700 Les Andelys



Prédicateurs de l'Etat d'Andhra-Pradesh



Le "dortoir" du pensionnat.

Les enfants dorment tout habillés sur une natte déroulée sur le ciment, c'est mieux que de dormir dehors sur la terre comme ils en avaient l'habitude. Toutefois nous aimerions leur procurer des lits, mais nous n'avons pas assez d'argent. Regardez-les bien et pensez à votre lit douillet dans votre caravane et dans votre maison et à vos enfants bien choyés. Nous aurons cette année 400 gosses dans nos pensionnats... Il nous faudrait 400 lits... et cela coûte de l'argent. Puisque nous n'en avons pas, il n'y a qu'une solution : une natte que l'on déroule à même le sol le soir et voilà le lit.

OPÉRATION ENTR'AIDE

Ce père a confié à l'un de nos pensionnats ses deux enfants pour qu'ils ne connaissent plus ni disette ni misère. ►

Ne voulez-vous pas aussi prendre part à cette œuvre charitable ?

Si vous désirez devenir une bienfaitrice, un bienfaiteur :

1. Pour les enfants qui souffrent de la faim

En prenant en charge l'un d'eux comme si c'était votre propre enfant ; à raison de 70 f par mois, Il suffit d'écrire au responsable de ce projet :

pasteur Roland BURKI
29, rue des Capucins
27700 LES ANDELYS
Téléphone (32) 54.09.77

Il vous enverra en son temps la photo de l'enfant et son nom. Ce sera VOTRE enfant. De temps en temps vous en recevrez des nouvelles.

CADEAUX. Lors de notre visite aux pensionnats, chaque enfant a eu son cadeau de "Noël". Voyez le beau sourire de cette fillette et ses yeux pétillants de joie. Jamais elle n'avait vu si belle poupée. Même les garçons lui font fête ! Oui, cela vaut la peine de procurer un peu de bonheur à ces gosses.

2. Pour les serviteurs de Dieu engagés à plein temps à l'évangélisation des tziganes.

En participant à leur soutien fixé à 350 f par mois (vous pouvez y participer soit en totalité soit en partie).

Il y a encore 8 serviteurs de Dieu à soutenir et qui attendent que des bienfaiteurs leur viennent en aide.

Vous recevrez la photo du prédicateur que vous soutiendrez et il vous sera envoyé de temps en temps des nouvelles de son activité.

Si vous voulez le faire, écrivez au Missionnaire DUFOUR - P.O.B 60 - Pondichéry 605001 INDE

Il vous communiquera le nom du prédicateur à aider et vous ferez parvenir votre soutien par l'intermédiaire de la Mission Evangélique Tzigane en l'adressant au trésorier M. Sannier et en libellant les chèques au nom de "VIE ET LUMIÈRE, Mission Tzigane" - 18380 Ennordres - La Chapelle d'Angillon - France - ou par chèque postal "Vie et Lumière C.C.P. 1249 29 U La Source 45" - France (pour autres pays voir dernière page).

John, ce jeune prédicateur tzigane, la Bible à la main, peut se consacrer à évangéliser son peuple grâce à la générosité d'un bienfaiteur.
1 bienfaiteur + 1 prédicateur = 2 ouvriers au service de Dieu



Témoignages et nouvelles — FRANCE



Photo : de gauche à droite : Payon, Rumbal, Rumbal fils et Marido. Et l'auditoire

● **REVEL.** Le pasteur Alex Herz de l'Assemblée nous écrit : "nous remercions les prédicateurs Rumbal, son fils et Payon et Marido pour leur visite en fin d'année à notre église. Il y a un réveil qui commence, de nouvelles âmes viennent dans notre local refait à neuf. Dieu en soit loué".



1



2



3

● **ROUEN** Chaque hiver de nombreuses caravanes stationnent à Rouen et dans la périphérie. Pour cette raison des réunions ont lieu régulièrement chaque semaine regroupant des dizaines de tziganes chrétiens sous la direction de plusieurs prédicateurs qui ont pour noms : Azo, Guigui, Bicaud, Abraham et Balo. Ils ont eu la joie de pratiquer le baptême de 25 tziganes récemment convertis au Seigneur au cours des réunions. Ainsi le réveil continue sans relâche et surtout parmi la jeunesse.

Photos 1. Gauche à droite : J. Sannier, Azo et Balo et jeunes baptisés.
2. Jeunes enfants et leur moniteur, le prédicateur Guigui, à droite
3. A droite, le prédicateur Bicaud

Pour l'envoi de vos offrandes, notez cette adresse et ce C.C.P.

VIE ET LUMIÈRE

18380 ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON

C.C.P. 1249 - 29 H LA SOURCE 45

Pour éviter des erreurs et nous faciliter la tâche administrative, libellez les chèques au nom de "Vie et Lumière". Pour les autres pays, voyez les indications en dernière page.

Aux personnes qui écrivent pour demander les renseignements concernant les legs en faveur de la Mission ou des œuvres en Inde, nous précisons que notre Mission est habilitée à les recevoir. Demandez les renseignements et formulaires à remplir à l'administrateur M. Jacques Sannier - Centre tzigane - 18380 Ennordres - La Chapelle d'Angillon.



G. à droite : Jean Le Cossec, Gamin, Nani, Mencho, Nipon, Frère et Gaillon et Bombi



Nancie et les monitrices et les élèves de l'école du dimanche

A TOURS, il y a une communauté tzigane très vivante sous la conduite des prédicateurs REINHARDT Antoine dit Gamin Frère Nani Morche et Jean. Si vous passez en cette ville ne manquez pas d'aller prendre part à leur culte rue Elisa Rachel lieu-dit la Carte à la Ville aux Dames.

"VOUS ÊTES UN RESSUSCITÉ"

Je suis né dans une caravane. Mes parents vendaient de maison en maison. Ils ont connu l'Evangile à RENNES. A cette époque commençait le réveil. C'était vers 1954. J'ai suivi les réunions et les conventions avec mes parents. Je me suis fait baptiser après ma conversion à Draveil, près de Paris, lors d'une convention en 1961.

Je suis maintenant marié et je voyage en caravane. Mais l'hiver, je passe plusieurs mois à Tours où j'ai une petite maison.

En Janvier 1979, j'ai eu un accident au retour de l'enterrement de la sœur Le Cossec. On suivait un camion. Au moment où nous doublions, le camion a viré à gauche et le choc a été inévitable. Il nous a traînés sur 50 mètres. Je suis parvenu à sortir de la voiture en forçant la portière tandis que mon beau-frère restait coincé dans la voiture. L'ambulance nous a emmenés à l'hôpital du Mans.

Un chirurgien m'a immédiatement opéré car j'avais la rate éclatée, le foie éclaté, un poumon perforé, un rein et la vessie très touchés. Ils m'ont enlevé la rate complètement et presque les 3/4 du foie. Le chirurgien dit alors au prédicateur GAMIN venu à l'hôpital que je ne survivrai pas, que je n'avais que 20 minutes à vivre et qu'il devait prévenir ma femme que j'allais mourir.

Le frère GAMIN ne voulait pas le dire et le chirurgien lui dit : "si vous ne voulez pas, je le dirai moi-même car je ne peux pas lui cacher la vérité". Alors le frère Gamin vint dire à ma femme : "Ton mari, d'après la médecine, va mourir, mais il y a DIEU et il faut s'accrocher au Seigneur". Ma femme lui répondit : "Non, mon mari ne mourra pas car le Seigneur ne peut pas faire ça".

Le lendemain à 13 heures j'ai été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Antoine

à Paris pour y être opéré une seconde fois.

Quand le chirurgien m'a opéré à nouveau il n'a rien fait de plus et il m'a refermé. Il a demandé au plus ancien de ma famille de venir. Mon beau-frère PINI qui est aussi prédicateur est donc venu. Le chirurgien lui dit tout comme celui du Mans que je ne pourrai pas vivre que je n'en avais que pour 20 minutes, qu'il n'y avait plus d'espoir.



Alors toute ma famille réunie dans le couloir de l'hôpital s'est mise à prier à cet endroit. Les 20 minutes se sont écoulées, puis une heure et j'étais toujours vivant.

Je tombais dans le coma et j'y restais pendant un mois et demi, maintenu en vie par des appareils. Je ne souffrais pas, mais comme en des rêves je voyais des serveurs de Dieu venir vers moi.

Quand le prédicateur GAMIN est monté à Paris pour me voir il a demandé un rendez-vous au médecin qui me soignait.

Il lui a posé des questions sur l'espoir possible et le docteur lui dit qu'il n'y avait aucun espoir de vie, que j'étais atteint d'une infection pulmonaire suite à cet accident et de septicémie. Il a ajouté : "avec tout cela il ne peut vivre car il n'a plus d'anti-corps pour vaincre ces infections et si j'arrête le fonctionnement des appareils il meurt de suite".

Le frère Gamin lui dit : "La médecine a fait tout ce qu'elle pouvait et c'est bien, mais nous avons le Seigneur et nous avons l'assurance dans nos cœurs qu'Il le délivrera et qu'il permettra qu'il soit bientôt en son foyer."

Après cela je suis sorti de mon coma et aussitôt que j'étais à nouveau conscient je me suis senti bien. Je souffrais au moment des pansements, mais en moi je n'avais plus mal. Je respirais bien. Après quelques jours, je me suis mis à manger normalement.

Le docteur m'a dit : "vous êtes un ressuscité". Pour moi vous êtes guéri, vous entrez dans une nouvelle vie car je vous considérais comme mort. Il s'est passé quelque chose en vous que nous ne comprenons pas".

15 jours après je suis rentré chez moi et depuis j'ai repris mes activités. Je mange de tout, je conduis ma voiture, je fais mon commerce et je vais aux réunions plus que jamais car cette épreuve m'a affermi dans ma foi et fait de moi un meilleur chrétien.

Je remercie tous les frères et sœurs qui ont tant prié pour moi lorsque j'étais à l'hôpital. Dieu les a exaucés.

CAPELOT Ramoutcho

N.B. Nous rappelons que si vous êtes malade, et que vous désirez que l'on intercède pour vous, adressez votre demande de prière au Secrétariat H. Martin 18380 Ennordres. Il la communiquera aux églises tziganes qui intercèderont pour vous.

Eglise Tzigane de Bergerac (Gironde)

Le prédicateur HELFRICH Jean nous transmet de bonnes nouvelles de son église et nous informe que des âmes ont été récemment sauvées et ont été baptisées par immersion. Voici des témoignages :

Sans complexes, elles prient à haute voix dans le couloir de l'hôpital

"J'ai été élevée dans la religion catholique et, après avoir suivi les réunions évangéliques durant dix années, c'est seulement maintenant que je me suis convertie au Seigneur, après l'accident de mon fils.

Une voiture le renversa. Mon fils était âgé de trois ans et demi. Il avait un enfoncement du crâne et il fallait l'opérer. On l'a mis dans l'ambulance pour l'emmener à Bordeaux. Pendant ce temps, toute ma famille qui est convertie se mit à prier. Une tante de mon mari nous accompagna. En arrivant à l'hôpital elle s'est mise à prier dans le couloir. Elle a prié le Seigneur devant tous les gens et, d'un seul coup, le Saint-Esprit l'a visitée, et elle m'a dit "Ne pleure plus, on ne l'opérera pas". Alors moi aussi je me suis mise à genoux et j'ai dit au Seigneur que je me ferais baptiser puisque mon fils ne serait pas opéré. Lorsque les internes sont sortis, après avoir examiné mon fils, ils m'ont dit : "on n'opère pas". Depuis ce temps, mon fils va bien".

Conchita FAJARDO (33 ans)

Au bloc opératoire les glandes disparaissent miraculeusement

"Je crois au Seigneur depuis des années mais je ne voulais pas me faire baptiser parce que je ne me trouvais pas prête. J'étais toujours malade. Un jour j'avais des glandes aux seins. Les docteurs disaient que c'était douteux. Je devais me faire opérer. Lorsque j'étais à l'hôpital, les frères ont prié pour moi. Le docteur m'a fait une première piqûre et l'on m'a amenée sur un chariot au bloc opératoire. Avant la deuxième piqûre, j'ai touché mes seins et j'ai dit au docteur : les glandes ont disparu. Le



Baptêmes par les prédicateurs Tikéno et Mimi

docteur ne me croyait pas. Il m'a examinée à nouveau et il a dit aux infirmières : Madame Fajardo n'a plus de glandes, laissez-la repartir. Le Seigneur m'a guérie en réponse aux prières. C'est un miracle. Depuis je me suis engagée avec le Seigneur et je me suis faite baptiser par immersion."

Manuela FAJARDO (57 ans)

J'ai essayé d'en finir avec la vie

"Je connaissais la Parole de Dieu depuis longtemps mais j'y étais rebelle. Je repoussais toujours le moment de me convertir. J'aimais la vie du péché du monde. Plusieurs fois, j'ai abandonné mon foyer et mes enfants pour vivre dans le péché, sans jamais trouver le bonheur auquel j'aspirais. J'étais toujours anxieux. J'ai même essayé d'en finir avec la vie en avalant des somnifères. Quand je suis revenu à moi, je suis allé assister à un culte. Ce matin-là, il y eut une prophétie. C'était une chose à laquelle je ne croyais pas les prophéties. Cette prophétie s'adressait à moi et je fus touché en mon cœur et alors je décidais enfin de suivre le Seigneur. J'ai demandé au prédicateur TIKENO de me baptiser. C'est chose faite depuis le 18 novembre. Je me sens un être nouveau et mon foyer est béni".

Etienne FAJARDO (31 ans)

Les 7 et 8 Juin 1980

**Participation des TZIGANES - musique - chants - témoignages
à la " Fête de l'Evangile" aux ARÈNES DE NIMES**

● **CARCASSONE.** Le prédicateur Ferrer responsable de l'église gitane de cette ville nous écrit : "je t'envoie le témoignage d'une sœur de l'Assemblée. Dimanche dernier nous avons fait 5 baptêmes et l'Assemblée progresse bien dans les voies du Seigneur".

Après l'épreuve, je suis revenue au Seigneur

J'ai été élevée dans la pratique de la religion catholique puis un jour je fus touchée en mon cœur en écoutant les prières ferventes que des prédicateurs gitans adressèrent à Dieu en faveur de ma belle-mère qui était malade. Ensuite je suis allée aux réunions et j'y prenais plaisir jusqu'au jour où les soucis de la vie m'amènèrent à abandonner complètement l'Assemblée.



La sœur Cargolès et sa maman guérie du cancer

Huit plus tard, le prédicateur gitan Ferrer ouvrit une salle évangélique dans la ville de Carcassonne pour les gitans. J'y suis allée car des sœurs venaient me chercher à la maison et j'avoue que j'y allais pour leur faire plaisir. Puis l'épreuve est encore venue. Ma mère dû être hospitalisée et par la grâce de Dieu elle a été délivrée du cancer après que les frères aient prié pour elle et nous aussi nous avions prié et jeûné. la puissance de Dieu s'est manifestée et depuis je reste fidèle à mon Sauveur.

Mme Cargolès Yvette. Carcassonne

MESSAGE DIFFUSÉ
PAR
RADIO-TZIGANE

JÉSUS ET L'AVEUGLE

lire : Marc 8/22 à 26

par C. Le Cossec

Quand Jésus arrive dans le village de Bethsaïda les habitants viennent vers Lui. Ils LE connaissent, ils savent qu'il accomplit des miracles. Ils conduisent vers Lui un aveugle. L'attitude de ces habitants est admirable. Ils aident l'aveugle, ils l'amènent vers Jésus. Ils prient Jésus de le toucher donc de le guérir. Ils auraient pu ne pas s'occuper de cet aveugle et aller vers Jésus pour eux-mêmes, pour leur propre satisfaction. Or, ils s'oublient eux-mêmes pour secourir leur semblable handicapé.

Malheureusement aujourd'hui on ne rencontre pas toujours cette générosité, cette compréhension fraternelle et parfois nous nous trouvons bien seul avec nos problèmes, nos épreuves, nos soucis, sans personne pour nous aider, sans personne pour nous encourager.

Mais Lui, Jésus, Il ne délaisse personne. J'ai lu et relu les Evangiles et je n'ai vu nulle part mentionné que Jésus ait refusé de secourir un malheureux ou de guérir un malade qui le suppliait. Le seul endroit où il ne put faire des miracles, comme il aurait tant voulu le faire, c'est à Nazareth à cause de l'incrédulité des habitants. Mais pour ceux qui croient en Lui, qui s'approchent de Lui avec confiance pour être bénis, la délivrance leur est promise comme l'affirme Jésus par ces paroles : "Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu".

Le récit de la guérison de l'aveugle est très beau dans sa simplicité. Il nous présente le Christ prenant l'aveugle par la main. Ce geste de Jésus à l'égard de l'aveugle est à la fois très touchant et plein d'enseignement sur sa Bonté. En effet, quel tableau vivant de tendresse et de grandeur du Christ qui marche avec l'aveugle dans le chemin. Il le conduit par la main.

RADIO TZIGANE



A l'office international, le frère Balo chargé de la correspondance et le frère Paul responsable des cassettes-radio

L'aveugle est incapable de se conduire lui-même tout seul. Il se laisse conduire par Jésus. Il ne discute pas. Il obéit. Il ne sait pas où Jésus l'emmène. Il ne sait pas ce que Jésus fera de lui. Il fait confiance à Jésus tout comme l'enfant qui tient la main de son père.

Jésus le conduit hors du village. Dans le silence de la campagne, seul avec Jésus, l'aveugle laisse faire Jésus tout comme le malade se laisse soigner par son médecin. Jésus lui met de la salive sur les yeux, puis lui impose ses mains sur les yeux à deux reprises. Alors Jésus lui dit de regarder devant lui et à sa grande surprise il voit clair. Ayant recouvré la vue, il peut repartir seul à sa maison.

Si Jésus s'est ainsi occupé de ce malheureux, pourquoi ne s'occuperait-il pas de nous ? de vous personnellement ? N'a-t-il pas dit : "J'attirerai tous les hommes à moi". Son désir c'est que nous venions à Lui. Non seulement Il PEUT aussi prendre soin de nous comme de l'aveugle, mais il le veut et il nous presse de venir à Lui. Il nous invite par ces paroles de l'Evangile de Matthieu chapitre II verset 28 : "Venez à moi vous tous qui êtes lassés de la vie et je vous soulagerai".

Si ton avenir est sombre, si ton cœur est plein d'inquiétude, si tu t'interroges sur ton sort et que tu ne vois pas d'issue, alors, comme l'aveugle, laisse-LE te toucher, prendre soin de toi et IL te donnera la guérison de ton tourment, de tes idées dépressives.

Fais-lui confiance. Quel que soit ton problème, quelle que soit ta souffrance physique ou morale, quel que soit ton drame ou quelle que soit la culpabilisation de ta conscience, laisse faire Jésus. Il répondra à ton appel. Il comprendra ton conflit intérieur, verra ta repentance et te pardonnera. Il sera sensible à tes larmes et les séchera. Confie-lui ta vie et il s'en occupera jour après jour. Il a fait à CEUX QUI CROIENT EN Lui cette promesse : "Je suis avec vous tous les jours".

En dehors du village, seul avec Jésus, le dialogue s'engage avec l'aveugle. Jésus l'interroge. Jésus lui parle. Il lui demande s'il voit quelque chose. L'aveugle répond.

C'est merveilleux d'avoir Jésus avec soi tous les jours, de pouvoir lui parler, le prier, dialoguer avec Lui. C'est un immense privilège que d'être à l'écoute de Jésus en lisant sa parole et de savoir que Jésus nous écoute lorsque nous prions. Ainsi s'établit par la foi la communion avec le Christ et c'est un bonheur dans cette vie si troublée de ne plus se sentir seul.

Jésus te tend la main et te dit viens avec moi. Laisse-lui prendre ta main. Et si tu te laisses conduire par Lui, il te mènera hors des tourbillons de la vie dans une expérience de vie paisible et heureuse. Et sois assuré que, si tu crois en Lui, Lui, ne t'abandonnera pas, car Il a fait cette promesse à ceux qui le suivent : "Nul ne vous ravira de ma main".

MESSAGE DIFFUSÉ PAR RADIO-TZIGANE

LA VALLÉE DE LA GEHENNE

Que faire pour ne pas aller aux tourments de l'au-delà ?

par Welty Charles

responsable des émissions "au rendez-vous des tziganes"

Ecoutez chaque samedi à 21h15 ondes moyennes de Monte-Carlo 205 m, "Au rendez-vous des tziganes" musique, chants, messages bibliques.

Beaucoup ont besoin d'une nouvelle dimension à leur vie, d'un nouvel objectif et d'un nouveau sens à leur existence. Vous pouvez avoir tout cela en acceptant de recevoir Jésus-Christ dans votre vie.

J'aimerais vous amener à faire un voyage dans une vallée que la Bible appelle VALLÉE DE HINNON. Elle est située au Sud de Jérusalem en Israël. A l'époque des prophètes elle était mieux connue sous le nom de GEHINON ou encore vallée de la GEHENNE.

Cet endroit de triste célébrité était un lieu où l'on brûlait les immondices de Jérusalem. Nuit et jour le feu ne cessait de consumer dégageant des odeurs nauséabondes, et parfois même, pour ne pas dire très souvent, l'odeur ressemblait étrangement à celle de la chair humaine. Cela provenait du fait que la vallée de Hinnon n'était pas seulement le dépotoir de la ville, mais aussi et surtout un lieu de culte dédié aux effroyables dieux des ammonites appelés Moloc et Knénosch. Il y a quelques années j'ai eu l'occasion de voir une reproduction de ce que pouvait être le dieu Moloc, une hideuse statue aux dimensions gigantesques. Le ventre de l'idole était creux et chauffé à blanc. C'est là que l'on sacrifiait les enfants. Des quantités de bébés, garçons et filles, étaient ainsi les innocentes victimes du fanatisme de leurs pères.

A l'époque du roi Josias on appelait ce lieu maudit : "la vallée des fils de l'Hinnon" mais Jérémie la nomma "la vallée du carnage". C'était réellement un véritable carnage. Les enfants étaient brûlés vifs pour satisfaire les exigences du dieu abominable. Aux cris de désespoir des mères se mêlaient les cris d'agonie de tous ces petits malheureux. Oui, la vallée de la Géhenne aurait pu s'appeler la "vallée des cris et des pleurs".

Bien des années après que la vallée eut cessé d'être une vallée de deuil et de souffrance et que les derniers sanglots se soient arrêtés, le souvenir est demeuré vif dans les cœurs. Cette tragédie nous enseigne à nous qui nous ventons d'être civilisés jusqu'où peut aller le fanatisme des hommes : tuer son propre enfant pour apaiser la colère de son dieu. Cette histoire nous montre aussi combien l'intelligence et le bon sens peuvent être affectés par l'égoïsme humain et nous entraîner dans l'erreur la plus complète, et la plus grossière.

Savez-vous que la Bible dit dans Hébreux 10, verset 5 :

"C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde dit : "tu n'as voulu NI SACRIFICE NI OFFRANDE", parce qu'il était IMPOSSIBLE que les sacrifices quels qu'ils soient puissent ôter le péché. Seul le sang de Jésus-Christ peut nous blanchir de tout péché.

J'ai été bouleversé d'apprendre lors d'une émission sur le Cambodge que plus de 2 MILLIONS de cambodgiens avaient péri dans cette guerre.

Le vendredi suivant Jean-Marie Cavada intitulait son émission " CAMBODGE, DE L'AUTRE COTÉ DE L'ENFER". Un reporter avait écrit : "l'agonie d'un peuple dans un Cambodge transformé par Polpot en un gigantesque camp de concentration, de torture et de mort".

"L'enfer" sera-t-il pire ? Plusieurs passages de la Bible parlent des tourments dans l'au-delà et voici quelques expressions bibliques :

- damnation éternelle
- étang de feu et de soufre
- pleurs et grincements de dents
- honte éternelle
- ténèbres du dehors
- fournaise ardente, etc.

Toutes ces expressions ont pour but de montrer l'importance de la séparation d'avec Dieu au jour du jugement dernier.

Dieu avait dit aux enfants d'Israël qui avaient péché : "vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence". Nombres 14/34

Le lieu de tourments doit être une chose très terrible puisque les démons eux-mêmes craignent d'y aller. Une fois, certains démons ont supplié Jésus de ne pas les y envoyer.

Il y a autre chose que vous devez savoir c'est qu'on ne peut pas échapper au lieu des tourments une fois qu'on y est. Si on ne peut s'en échapper, on peut ne pas y aller.

Alors, direz-vous, que faut-il faire ?

Dieu vous demande tout simplement de vous repentir, dès maintenant, et de croire à la mort expiatoire de Jésus à votre place, afin d'être sauvé. Vous pouvez aller dans le lieu de tourments pour un péché que vous avez commis il y a 10 ans, 20 ans ou même il y a 50 ans si ce péché n'a pas été pardonné. C'est pourquoi venez à Jésus à l'instant. Il vous aime et veut vous délivrer des tourments.

Chaque émission de 15 minutes coûte actuellement 1970 F. Si vous désirez aider financièrement nos émissions de radio, utilisez le mandat de la Mission Tzigane "VIE ET LUMIÈRE" et précisez au dos : pour radio-tzigane



Matéo Maximoff, trésorier de Radio-Tzigane nous communique cette photo.

Madame Simone Veil, Présidente du CONSEIL DE L'EUROPE, entourée de deux serviteurs tziganes de la tribu des ROMS : Matéo MAXIMOFF et Kolia DEMETER, lors de l'inauguration du monument tzigane de la déportation à Belsen-Bergen en Allemagne, en octobre 1979. A l'extrême droite Vanko Rouda. (Madame Simone Veil qui est juive a connu la déportation).



Mission Tzigane de Hollande

Une vivante communauté qui a son centre à GERWEN, au nord de EINDHOVEN, possède maintenant une tente d'évangélisation. Elle est déjà trop petite pour contenir l'auditoire qui s'y réunit. De nombreux témoignages ont été entendus : Matthieu raconta comment il avait été guéri d'une maladie de rein. POEPA témoigna comment le Seigneur toucha son cœur et la guérit. Wazo dit que pendant 14 ans il jouait de la musique dans les bars et qu'à force de boire il devenait alcoolique. Depuis que Jésus est devenu son Sauveur il joue de la musique uniquement pour lui. Le frère Balu expliqua comment Jésus transforma sa vie ruinée en vie heureuse.

Hite Schäfer, une man-ouche de 16 ans a été guérie : "Ayant soudainement attrapé mal à la tête je fus emmenée à l'hôpital. J'y fus 4 jours dans de grandes souffrances, ne pouvant sup-

porter la lumière. On craignait une méningite. Des frères vinrent trouver mon père et dirent : nous voulons prier le Seigneur pour qu'il guérisse ta fille. A ce moment-là, ma grand-mère qui est chrétienne a eu une prophétie disant que le Seigneur m'avait guérie. Et juste à ce moment, j'ai été vraiment guérie quand les frères ont prié. Depuis ce jour, je n'ai plus rien senti et je glorifie le nom de Jésus".

L'église Tzigane de Gerwen a pour pasteur le man-ouche FETTELA et l'œuvre hollandaise est sous la responsabilité du prédicateur Reinhard Néné.

Le frère De Meester Pieter est le rédacteur de la revue VIE ET LUMIÈRE en langue hollandaise : LEVEN EN LICHT - Kolfstraat 6 - 2490 BALEN - Belgique

Les Tziganes d'Allemagne

Ici vivent entre 30.000 et 50.000 tziganes. La plupart sont des survivants des souffrances de la dernière guerre sous le règne de Hitler. Il n'y avait pas de réveil parmi eux jusqu'au jour où plusieurs missions d'évangélisation eurent lieu avec le concours des prédicateurs de France et de Belgique. En l'an 1967 plusieurs églises tziganes virent le jour en diverses villes.

99% des tziganes sont sédentarisés et ne partent en voyage que quelques semaines par an, vivant ensemble par petits groupes dispersés à travers le Pays. C'est pour cette raison que le travail missionnaire n'est pas facile et aussi par le fait que les familles sont séparées par de grandes distances.

A ce jour il y a des églises tziganes dans les villes suivantes : Freiburg, Ravensburg, Nurnber, Marburg, Landau, Gernersheim, Offenburg et dans les régions de la vallée du Rhin. Dans le nord de l'Allemagne, lors des campagnes d'évangélisation les tziganes se rassemblent aussi pour écouter la Parole de Dieu.

Il y a 4 prédicateurs tziganes et 6 candidats au ministère qui travaillent à l'œuvre de Dieu.

A côté des Man-ouches, il y a environ 3.000 tziganes d'une autre tribu appelée "rom". La plus grande partie des "roms" sont venus de la Pologne.

Depuis 1969 est éditée la revue tzigane en langue allemande : STIMME DER ZIGEUNER qui paraît tous les trois mois, tirée à 10.000 exemplaires. Elle est envoyée gratuitement à ceux qui le désirent et qui veulent aider l'œuvre missionnaire parmi les tziganes dans le monde.

Pasteur Heinzmann

*La revue est publiée en Allemand, Anglais, Finnois, Hollandais, Espagnol, Italien.
(Voir adresses dernière page)*



UNE EXPÉRIENCE AU JOUR LE JOUR SUR LES ROUTES

L'annonce de l'Evangile sur le voyage



Paul et Léon. Derrière eux le groupe des caravanes qu'ils suivent de ville en ville en leur annonçant la Parole de Dieu

Nous voilà, ma femme DOMINIQUE et moi, sur les routes du Sud de la France. Nous avons assisté à la convention tzigane de Nice. Elle fut particulièrement bénie. Monsieur le Maire a félicité les tziganes pour leur bonne tenue et la propriété du terrain. Bien des âmes ont été amenées au Seigneur et nous avons passé de belles journées spirituelles dans la communion fraternelle avec les frères et les sœurs. Maintenant nous voyageons avec un groupe d'une trentaine de caravanes. Dans cinq d'entre elles vivent des familles chrétiennes.

Nous remercions le Seigneur de nous avoir placés dans cette moisson difficile. La récolte en sera d'autant plus glorieuse pour notre Seigneur.

La semaine de travail est bien remplie. Avec mon frère, le prédicateur LEON GAZEUX, nous tenons plusieurs réunions :

- le mardi et le vendredi : réunions d'évangélisation,
- le samedi : réunion de prière,
- le dimanche : culte le matin.

Nous consacrons un après-midi par semaine à aller de porte en porte distribuer des traités et à annoncer la Bonne Nouvelle.

En réalité nous vivons toute la semaine dans une atmosphère de prière, de témoignage, de vie chrétienne consacrée au service de Dieu.

Chaque matin, il nous faut bien sûr, aller vendre sur les mar-

chés pour gagner notre pain quotidien et le Seigneur y pourvoit ainsi chaque jour. L'après-midi nous allons de caravane en caravane parler du Seigneur, méditer Sa Parole et l'étudier.

La première réunion de prière que nous avons eue dans le groupe était très froide. On sentait que les chrétiens avaient besoin de s'approcher davantage du Seigneur. Nous remercions Dieu pour les réunions suivantes qui furent bénies. Mon frère Léon et moi nous remettons chaque jour toute chose entre les mains du Seigneur et il nous écoute.

LÉON est un frère consacré pour le Seigneur et courageux. Avec lui je m'entends très bien. Il a une tente qui peut contenir 100 personnes et nous la montons pour y faire des réunions. Une dizaine d'inconvertis viennent assister aux réunions. Cinq ont été touchés ces jours derniers et ils confesseront bientôt leur foi par le baptême dans l'eau.

Au moment où je vous écris je suis à Orange. De là nous partons vers Valence, puis Lyon et autres villes pour nous retrouver au Centre National à Ennordres à la retraite spirituelle de Pâques.

Lors de nos déplacements le problème le plus difficile, sans parler de l'eau et du courant, c'est tout d'abord celui du stationnement. Etant souvent chassés nous ne pouvons pas toujours monter la tente. Habituellement les groupes sont dirigés par un pasteur gitan et ils le suivent où il va. Nous, nous suivons le groupe, on va avec eux, on va dans la ville où ils veulent aller et on y reste le temps qu'ils veulent y rester, de manière à les affermir dans la foi. Pour l'instant, Dominique et moi nous voyageons avec la caravane que la Mission nous a prêtée en attendant que nous ayons assez d'argent pour en acheter une.

Un jour où nous devions distribuer des traités dans la ville de Salon-de-Provence, nous ne trouvions pas de place pour nous arrêter et nous avons tourné tout autour de la ville. Lorsque nous avons pu stationner, nous sommes allés témoigner dans un HLM. A la première porte deux femmes nous ont ouvert. L'une d'elles avait acheté une Bible au marché à un colporteur ambulancier. Ces deux personnes avaient besoin du Seigneur, l'une avait 20 ans et un enfant. Elle s'était mariée à 17 ans et son mari la frappait. L'autre était une jeune veuve de 27 ans. Durant une heure nous leur avons parlé de la Bible et nous leur avons annoncé la grâce du Salut en Jésus-Christ. Nous leur avons donné l'adresse de l'Eglise Evangélique de la ville avec ce sentiment profond que le Seigneur avait touché leurs cœurs.

Toutes ces belles expériences, parfois sans éclat, mais bénies de Dieu, nous encouragent à consacrer chaque semaine du temps pour le témoignage.

Nous nous recommandons à vos prières.

Paul LE COSSEC

Pour téléphoner

PRENEZ NOTE DES TÉLÉPHONES SUIVANTS :

CENTRE NATIONAL à Ennordres : 16-48-73.08.74 ou 73.05.18
(51.66.71 domicile du secrétaire). Bureau de Paris : 16-1 869.35.06.

OFFICE INTERNATIONAL au MANS : 16-43-84.23.64
C. LE COSSEC, 53 rue Paul-Eluard - 72000 LE MANS.

RADIO-TZIGANE : 16-1 300.04.57.

Expédition de la Revue, changements d'adresse, nouveaux abonnés :
16-43-85.40.56 - Josiane DEBONO, 12 rue Paul Jamin - 72000 LE MANS.

Librairie et Voyage Israël : 16-43-21.60.94.
Christian VERGER, bourg de Souigné-Flacé 72210.

Centre de diffusion de Littérature Biblique

Une offre exceptionnelle pour 10 F FRANCO

- **BLOC CORRESPONDANCE** avec en illustration couleur des paysages d'Israël

Deux livres disponibles du frère C. Le Cossec :

- **LE BAPTÊME DANS LE SAINT-ESPRIT ET LES DONNÉS SPIRITUELS**
- **LE CHRIST ET DIEU SON PÈRE.** Une étude de très grande importance qui démontre par l'Écriture que DIEU le Père et JÉSUS son Fils sont deux personnes distinctes et que JÉSUS EST DIEU. C'est aussi une étude sur l'enseignement de Jésus, la Sainte-Cène, le baptême du Saint-Esprit, etc. Une étude qui a été présentée à une convention pastorale de Pentecôte et approuvée par tous.
- **LA PRIÈRE** de Bunyan
- **4 LIVRES "BOULE DE NEIGE"** pour enfants 3-5 ans (10 f les 4 + port)
- 1 disque de chants et musique tzigane

ET POUR 100 FRANCS

- **10 DISQUES ÉVANGÉLIQUES** divers 45 tours

A commander à :

VIE ET LUMIÈRE. Centre de Diffusion de Littérature Biblique.

Gérant : Christian VERGER - 72210 Soulligné-Flacé - Tél. (43) 21.60.94

PAR SUITE DE LA MUTATION DE LA LIBRAIRIE EN MAISON D'ÉDITIONS DES "VÉRITÉS BIBLIQUES" sous forme de nombreuses brochures, des livres, cartes postales avec versets bibliques, disques, sont vendus aux églises avec une importante remise allant jusqu'à 40%. Écrire à C. Verger pour avoir la liste de ce qui reste de disponible à ce prix réduit.

Pour tout règlement de commandes à la librairie veuillez noter ce C.C.P. :

VIE ET LUMIÈRE C.C.P. 1286 65 U LA SOURCE 45

Le pasteur Emile Dalière nous communique qu'il a édité les documents et les livres suivants : Le Dragon, La Tour de Babel, L'Arche de Noé, La lèpre et CETTE FAUCILLE D'OR. Nous lui ferons suivre la commande de ces livres.

CONVENTION NATIONALE des TZIGANES ÉVANGÉLIQUES 21-24 Août 1980

à **TORPES** entre **DOLE** et **LONS-LE-SAUNIER**
à 9 km de Pierre de Bresse, route départementale n° 468.
L'entrée est libre pour tous : Tziganes et amis des tziganes

Trouvez-nous de nouveaux amis chrétiens désireux de prendre part à notre action missionnaire. Merci.

découpez et envoyez à
VIE ET LUMIÈRE,

12, rue Paul-Jamin - 72100 LE MANS (France)

BON POUR UN ABONNEMENT GRATUIT D'1 AN

à offrir à : (écrire en lettres CAPITALES, très lisiblement, merci)

Nom Prénom

N° Rue

Ville Code Postal

(Si vous changez d'adresse, signalez-le car bien des revues reviennent avec la mention «parti sans laisser d'adresse».)

VIE ET LUMIÈRE

Rédacteurs : C. LE COSSEC,
WELTY Charles, ZANELATO René
Jean, Etienne et Paul LE COSSEC

12, rue Paul-Jamin
72100 LE MANS - Tél. (43) 85.40.56
N° 87 - 2^e Trimestre 1980 - Abt. 20 F

VOS OFFRANDES SERONT REÇUES
AVEC RECONNAISSANCE AUX
ADRESSES SUIVANTES :

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE
C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45

SUISSE : VIE ET LUMIÈRE
C.C.P. 10-4599 Lausanne
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

BELGIQUE :
P. COURTOIS, 132, rue de Landelles, 6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39

CANADA :
Mme LATENDRESSE, CP 84
1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 MONTREAL

ITALIE :
M. VINCENZO BUSO, 8, via Giatti
10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421

ALLEMAGNE :
M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410

U.S.A. :
Rev. Patrick McLANE
7517 S. Madison Avenue
Hammond - Indiana 46324

FINLANDE :
VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 B 41
00100 Helsinki 10

GRECE :
PAPADOPOULOS Stéphanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59

ARGENTINE :
LAURIOL - Fasola 602
1706 HAEDO

INDE :
C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

ANGLETERRE :
B. MENDS
1, Dale Row
2A St-Mark Road - North-Kensington
London W 11 1QW
Tél. (01) 221.35.11

HOLLANDE :
Schäfer Adolf (Fettala)
Bosweg 22, Gerwen/Nuenen
Giro : 2662436
van Nederland-Helmond
Tel. 040 - 834326

Centre National - FRANCE
Président : MEYER Georges
18380 ENNORDRES
LA CHAPELLE D'ANGILLON
Tél. (48) 73.08.74
ou (48) 73.05.18